

Une nouvelle stratégie pour réduire les récurrences après un accident cardio-vasculaire

Par [Sylvie Riou-Milliot](#) le [29.08.2017 à 08h40](#) (Sciences et Avenir)

Pour diminuer les récurrences de thrombose après un accident cardio-vasculaire, une étude démontre l'intérêt d'associer un anticoagulant à l'aspirine.

5 à 10 % des 300 millions de personnes souffrant de maladies cardio-vasculaires dans le monde sont victimes de récurrences (ici une thrombose au niveau des artères cérébrales).

THROMBOCARDIOLOGIE. Des résultats importants viennent d'être annoncés au [Congrès annuel de la Société européenne de cardiologie](#), qui se tient en ce moment à Barcelone (Espagne), et également publiés dans la revue [New England Journal of Medicine](#). Ils concernent les stratégies anti-thrombose après un accident cardio-vasculaire, infarctus ou accident vasculaire cérébral. Selon un essai détaillé aux congressistes, l'association d'un anticoagulant de nouvelle génération, le rivaroxaban, à 100 milligrammes d'aspirine s'est révélée supérieure à l'aspirine seule.

Aujourd'hui, malgré les traitements existants, 5 à 10 % des 300 millions de patients atteints de maladies cardio-vasculaires dans le monde sont victimes de récurrences. Or, les résultats de ce nouvel essai randomisé de phase III dit COMPASS (Cardiovascular Outcomes for People Using Anticoagulation Strategies) démontrent nettement la supériorité de l'association des deux médicaments plutôt que la seule aspirine. Il est en effet le premier à retrouver une baisse de la mortalité totale en prévention secondaire, c'est-à-dire chez des patients ayant déjà présenté un accident cardio-vasculaire (infarctus du myocarde, IDM, accident vasculaire cérébral, AVC).

L'essai a été mené dans plus de 600 centres répartis dans 30 pays, auprès de près de 27 000 patients considérés comme stables sur le plan cardiaque. Globalement, l'association rivaroxaban (2,5 mg deux fois par jour) à l'aspirine (100 milligrammes) a donc réduit de 24 % le risque de décès d'origine cardio-vasculaire et amélioré la survie de 18 %. Seul bémol, l'augmentation de 70 % du risque de saignements majeurs mais considérés comme gérables par les auteurs de l'étude.

Prévenir environ 100 000 décès par an dans le monde

Ce travail montre que chez 1000 patients, l'association médicamenteuse prise en moyenne pendant 23 mois permettrait de prévenir 13 IDM ou AVC et 7 décès au prix de 12 saignements. Reste à déterminer avec précision le profil des malades qui tireront avantage de cette double prescription. Interrogé sur ce sujet pendant la présentation des résultats, le Pr

Salim Yussuf, président du comité scientifique de COMPASS (McMaster University, Hamilton, Canada) a commenté : *“L’utilisation de cette association chez 10 % des 300 millions de personnes atteintes de maladies cardio-vasculaires dans le monde permettrait de prévenir environ 100 000 décès et deux fois plus d’accidents vasculaires chaque année.”* Aux autorités sanitaires désormais de préciser les règles de prescription et de surveillance de cette association.

En France, près de 150 000 personnes meurent chaque année d'une maladie cardio-vasculaire (infarctus du myocarde, accident vasculaire cérébral...).